Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Programme alimentaire mondial

R A P P O R T S P É C I A L

MISSION FAO/PAM D'ÉVALUATION DES RÉCOLTES ET DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE AU MYANMAR

16 mars 2016

Le présent rapport a été établi par Swithun Goodbody, Guljahan Kurbanova et Cristina Coslet (FAO) et Aaron Wise, Nuria Branders et Sophie Goudet (PAM), sous la responsabilité des secrétariats de la FAO et du PAM, à partir d'informations officielles et officieuses. De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique ou au niveau de développement des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de s'adresser aux soussignés pour un complément d'informations le cas échéant.

Paul Racionzer
Économiste EST-SMIAR
Division du commerce international et des marchés
FAO
Mél: giews1@fao.org

David Kaatrud
Directeur régional
Asie
PAM
Mél: david.kaatrud@wfp.org

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

Veuillez noter que le présent rapport spécial peut être obtenu sur l'Internet dans le site Web de la FAO aux adresses URL ci-après: www.fao.org http://www.fao.org/giews/ et http://www.wfp.org/food-security/reports/CFSAM

Les alertes spéciales et les rapports spéciaux peuvent aussi être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication, en souscrivant à la liste de distribution du SMIAR. À cette fin, veuillez envoyer un courrier électronique à la liste électronique de la FAO à l'adresse suivante: mailserv@mailserv.fao.org sans remplir la rubrique sujet, avec le message ci-après:

subscribe SMIARAlertes-L

Pour être rayé de la liste, envoyer le message:

unsubscribe SMIARAlertes-L

R A P P O R T S P É C I A L

MISSION FAO/PAM D'ÉVALUATION DES RÉCOLTES ET DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE AU MYANMAR

16 mars 2016

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE
PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL
Rome, 2016

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

© FAO, 2016

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

Les photographies de la page de couverture sont de: S. Goodbody, C. Coslet.

Faits saillants

- Le cyclone Komen a atteint les côtes du Myanmar à la fin du mois de juillet 2015, provoquant d'importantes inondations des terres agricoles, qui, dans certaines régions, sont restées submergées jusqu'en septembre. Les récoltes de la campagne des moussons ont ainsi essuyé de lourdes pertes, en particulier les cultures de paddy, dans les régions/États de Chin, Rakhine, Ayeyarwady, Yangon, Sagaing et certaines parties de la région de Bago. Néanmoins, une fois que l'eau a reculé, la majeure partie des champs de paddy inondés ont été replantés. Dans l'ensemble, les dommages irréversibles ont été relativement limités.
- Selon les estimations, la production nationale totale de paddy, aliment de base du pays s'élèverait à 27,5 millions de tonnes en 2015 (campagne des moussons de 2015 et campagne secondaire de 2015, actuellement en cours), soit 3 pour cent de moins que les récoltes de 2014 et 2 pour cent de moins que la moyenne de ces trois dernières années.
- Au niveau infranational toutefois, la production de céréales et les moyens de subsistance des ménages et des communautés agricoles dans les zones reculées, en particulier dans les régions de Chin et de Rakhine, qui concentrent des populations très vulnérables, peu résilientes et pratiquant une agriculture peu productive, ne se sont pas rétablis entièrement comme dans d'autres régions touchées par les inondations. Ces populations pourraient faire face à de graves pénuries alimentaires dans les prochains mois et avoir besoin d'une aide humanitaire.
- Les secteurs de l'élevage et des pêches ont souffert des inondations dans certaines zones localisées et ont enregistré des pertes de bœufs, de bisons, de moutons, de chèvres, de porcs et de volailles, et des dégâts dans les élevages de poissons et de crevettes, entraînant une réduction des apports en protéines animales dans les zones les plus touchées.
- Le pays est un exportateur net de riz et la production de paddy de 2015, proche des niveaux des années précédentes, dépassera les besoins intérieurs. Cependant, le resserrement des disponibilités domestiques au cours de la campagne de commercialisation 2015/16 (octobre/septembre) devrait favoriser un renforcement des prix du riz, pourtant déjà élevés, ce qui soulève des préoccupations quant à l'accès aux denrées alimentaires des catégories les plus vulnérables de la population.
- Les prix du riz ont atteint des niveaux record en août et septembre 2015, sous l'effet d'une forte dépréciation du kyat, d'une augmentation des exportations de riz et de préoccupations concernant les dommages causés aux cultures de paddy. Les prix du riz sur le marché domestique ont baissé entre octobre et décembre 2015 avec l'arrivée des nouvelles récoltes, mais sont restés à des niveaux élevés. En février 2016, les prix du riz étaient en moyenne 37 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt.
- Pour la majorité des ménages agricoles, la principale conséquence de l'inondation de juillet est liée à l'augmentation des coûts pour la replantation et les retards de récolte. Les ménages qui dépendent principalement d'emplois journaliers, et en particulier d'emplois journaliers non-qualifiés, restent parmi les plus vulnérables. Ils ont été confrontés à une baisse de leurs salaires pendant le mois d'août et ont des difficultés à obtenir des crédits.
- Les inondations de juillet ont semble-t-il eu un impact modéré sur l'état nutritionnel des enfants et peu d'impact sur l'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants.
- Compte tenu des disponibilités suffisantes de riz dans le pays et du fonctionnement généralement bon des marchés intérieurs, la Mission recommande, dans l'éventualité où une aide alimentaire serait nécessaire, de fournir une assistance sous forme d'espèces et/ou de coupons.
- Pour couvrir les besoins agricoles immédiats après l'inondation de 2015, la Mission recommande la distribution de semences pour les semis de la prochaine campagne des moussons, des récipients d'entreposage résistants à l'eau et aux parasites pour protéger les semences des agriculteurs, ainsi que des filets de séchage et des équipements post-récolte dans les zones les plus touchées. Dans les États de Rakhine, Sagaing et Ayeyarwaddy, où les pertes de bétail ont été les plus sévères, il est urgent de reconstituer les troupeaux pour éviter une nouvelle baisse des apports en protéines animales. Le remplacement des engins et des bateaux de pêche et la réhabilitation des étangs à poisson est également nécessaire dans l'État de Rakhine, qui a été le plus touché à cet égard.

VUE D'ENSEMBLE

Une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire (CFSAM) s'est rendue au Myanmar du 24 novembre au 10 décembre 2015 à l'invitation du Ministère de l'agriculture et de l'irrigation du Myanmar afin d'estimer la production céréalière de 2015 (campagne principale des *moussons* de 2015 et campagne secondaire *d'été* de 2015, en cours) et d'évaluer la situation future de la sécurité alimentaire et de la nutrition. L'invitation a été adressée à la suite des graves inondations provoquées par des pluies abondantes et le passage du cyclone Komen à la fin du mois de juillet 2015, qui ont provoqué des dommages considérables aux terres agricoles, aux secteurs de l'élevage, des pêches et de l'aquaculture, ainsi qu'aux infrastructures. La mission visait tout particulièrement à évaluer l'impact des inondations sur les récoltes de la campagne principale de 2015, afin de déterminer l'éventualité d'une pénurie alimentaire au cours de la campagne de commercialisation 2015/16 (octobre/septembre) et, dans l'affirmative, de quantifier et d'identifier les besoins d'assistance agricole et nutritionnelle du pays en attendant les prochaines récoltes de la campagne principale. Ont participé à la Mission: trois fonctionnaires internationaux de la FAO, trois fonctionnaires internationaux du PAM et plusieurs agents nationaux des deux organisations. Un observateur du Centre commun de recherche de la Commission européenne (CCR/CE) s'est joint à la Mission pendant une semaine.

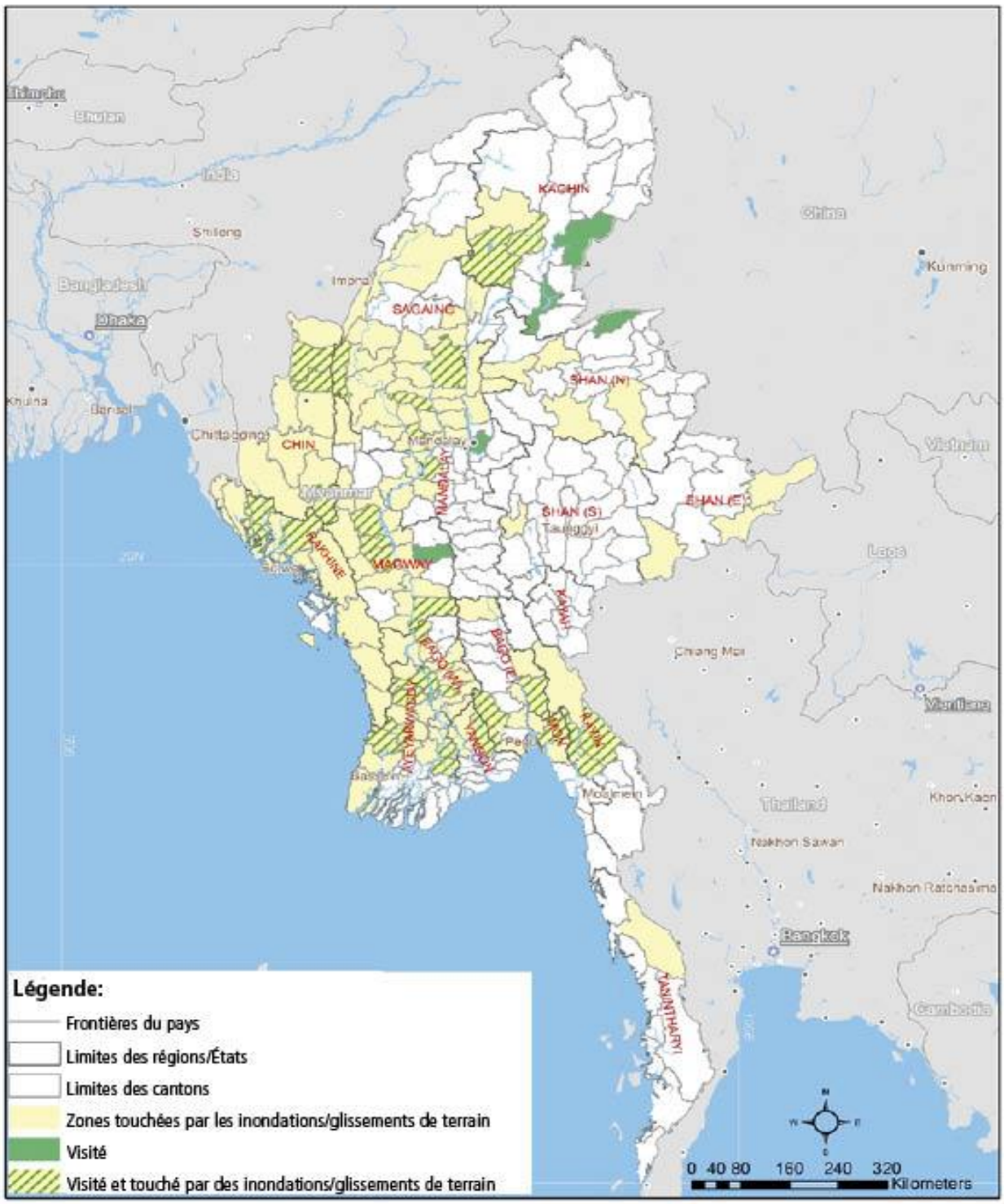
La Mission s'est rendue dans le pays au moment de la récolte de la campagne principale de 2015. Elle a visité 11 des 15 régions/États du Myanmar – à l'exception des États de Môn et Kayah, de la région de Tanintharyi et du Territoire de l'Union de Nay Pyi Taw, qui ont été moins touchés par les inondations (voir figure 1). La Mission s'est scindée en trois équipes distinctes pour pouvoir couvrir l'ensemble de cette vaste zone géographique dans le peu de temps disponible. Les équipes ont passé 11 jours sur le terrain, du 25 novembre au 5 décembre 2015, et se sont ensuite rassemblées à Nay Pyi Taw en vue de consolider les informations recueillies et d'informer le gouvernement, le 8 décembre 2015. Une réunion d'information des organismes donateurs a également été organisée à Yangon le 9 décembre 2015.

Les conclusions de la Mission reposent sur cinq principales sources des données:

- Des réunions institutionnelles avec les organismes gouvernementaux: le Ministère de l'agriculture et de l'irrigation, l'Organisation centrale de statistique, le Département de météorologie et d'hydrologie, le Ministère de l'élevage, de la pêche et du développement rural, l'Association nationale des meuniers de riz, l'Association des négociants de riz et de paddy, et des fonctionnaires en charge de la santé et de la nutrition au niveau des districts.
- Des entretiens structurés avec des membres du personnel des Départements de l'agriculture des districts et des cantons, des Départements de l'enregistrement des terres, des Départements de l'élevage, de la reproduction et des services vétérinaires, des groupes d'agriculteurs, des minotiers de riz, des négociants de riz, des producteurs de semences, des éleveurs de poissons, des cliniques de santé, et des ménages ruraux.
- Les images de l'Indice de végétation par différence normalisée (NDVI), des estimations des précipitations et d'autres données météorologiques obtenues par télédétection fournies par la FAO/SMIAR. Ces données ont été comparées avec les mesures locales des précipitations et les conditions de croissance signalées au cours des entretiens.
- Une enquête sur le marché: tendances des prix sur le marché et des entretiens structurés avec des commerçants.
- Le bureau de pays du PAM au Myanmar et ses antennes locales ont coordonné et mis en œuvre une enquête à petite échelle (non représentative) en vue de recueillir des données supplémentaires au niveau des ménages concernant la sécurité alimentaire et la nutrition, qui ont également servi à étayer les conclusions de la Mission.

Les observations de terrain réalisées durant la Mission ont été corroborées par des données officielles fournies par les organismes gouvernementaux, afin d'établir une évaluation objective et impartiale de la situation des récoltes et du bétail, de l'ampleur des dégâts causés par le cyclone Komen, et de la mesure dans laquelle la population rurale a pu se rétablir. Un accent particulier a été accordé à l'évaluation de la façon dont les inondations ont affecté le niveau d'accès aux denrées alimentaires de la population en général, et des ménages ruraux en particulier.

Figure 1: Myanmar - cantons sinistrés visités par la FAO et le PAM



La saison des moussons a débuté lentement, mais les pluies ont augmenté de façon significative à partir de la mi-juillet et se sont intensifiées lors du passage du cyclone Komen le 30 juillet 2015, provoquant de graves inondations et des dégâts majeurs dans certaines parties du pays. Les États/régions les plus durement touchés ont été Ayeyarwaddy, Yangon, certaines zones de Bago, Chin, Rakhine, Sagaing et Magwe, les quatre derniers ont été officiellement déclarés en situation de catastrophe naturelle le 31 juillet (voir figure 1). Les inondations ont détruit des zones localisées de cultures de mousson, principalement du paddy. Certaines zones ont nécessité jusqu'à trois replantations, tandis que dans d'autres, les agriculteurs ont dû planter d'autres cultures plus tardives; une zone agricole relativement petite a dû être entièrement abandonnée. Pour l'essentiel, les niveaux de ravageurs et de maladies des cultures ont été déclarés normaux pour la campagne de 2015.

La Mission a conclu que les inondations et le passage du cyclone Komen avaient causé des dommages importants aux cultures, aux terres agricoles, au bétail, aux exploitations piscicoles et aux élevages de crevettes, aux habitations et aux moyens de subsistance, mais que dans l'ensemble, les dommages irréversibles étaient limités. Les agriculteurs, comme les autres habitants de ces régions qui ont été touchés ont été généralement (mais pas toujours) en mesure de se rétablir assez correctement, notamment parce que ce genre d'événements n'est pas rare, bien qu'ils soient généralement moins sévères. Néanmoins, les ménages et les communautés agricoles dans les zones reculées, notamment dans les régions de Chin et de Rakhine, qui concentrent des populations très vulnérables, peu résilientes et pratiquant une agriculture peu productive, n'ont pas pu récupérer pleinement leurs moyens de subsistance comme dans d'autres régions touchées par les inondations.

Selon les estimations de la Mission, la récolte de riz de la campagne principale de 2015 s'élèverait à 22,8 millions de tonnes, soit 4 pour cent de moins que lors de la campagne principale de 2014, en raison principalement d'un recul des superficies ensemencées et des rendements à la suite des inondations survenues en juillet et août. Selon les conclusions de la Mission, les cultures de la campagne secondaire (appelée localement "campagne d'été") de paddy, semées entre fin décembre et février et devant être récoltées en avril-mai 2016, ne devraient pas être affectées par les effets à long terme des inondations. En supposant des rendements moyens et une reprise des superficies ensemencées par rapport au niveau réduit de l'année précédente, la production de la récolte secondaire d'été de 2015 devrait atteindre 4,7 millions de tonnes, soit 5 pour cent de plus qu'en 2014. Selon les estimations de la Mission, la production totale de paddy en 2015 – y compris la campagne des moussons de 2015 et la campagne secondaire d'été de 2015, en cours – devrait atteindre 27,5 millions de tonnes, soit 3 pour cent de moins qu'en 2014 et 2 pour cent de moins que la moyenne de ces trois dernières années. Les cultures commerciales d'hiver de 2016 – des cultures lucratives comme le sésame, les arachides et les légumineuses – ont toutefois souffert d'un ensemencement tardif dans de nombreuses zones touchées, provoqué par les récoltes tardives de paddy de la campagne des moussons qui ont dû être replantées à cause des inondations.

Au niveau national, la production de paddy de 2015 devrait dépasser les besoins domestiques. Cependant, le pays étant un exportateur net de riz, dans certains zones qui ont subi des dégâts considérables en raison des fortes tempêtes et des inondations, en particulier dans les régions de Chin et de Rakhine, où selon les estimations la production annuelle de paddy devrait se contracter de respectivement 14 et 15 pour cent, il existe des poches où les populations pourraient faire face à de graves pénuries alimentaires dans les mois à venir et avoir besoin d'une aide humanitaire.

Compte tenu des disponibilités suffisantes de riz et du fonctionnement généralement bon des marchés intérieurs au sein du pays, il est recommandé de fournir une assistance sous forme d'espèces et/ou de coupons. Certaines zones, notamment Ayeyarwaddy, Chin et Rakhine, nécessitent également des interventions de soutien à la production pour rétablir les moyens de subsistance. Les besoins immédiats sont les suivants: distribution de semences pour les semis de la prochaine campagne des moussons; réservoirs de stockage résistants à l'eau et aux parasites pour protéger les semences des agriculteurs, ainsi que des filets de séchage et autres équipement post-récolte; une reconstitution urgente des troupeaux pour éviter une baisse des apports en protéines d'origine animale; la distribution du matériel de pêche, la reconstruction des bateaux et des engins de pêche, la réhabilitation des étangs à poissons; et une disponibilité accrue de petites machines agricoles à louer.

La forte dépréciation du MMK, qui a favorisé une forte demande d'importation de la part de la Chine, la hausse des coûts de main-d'œuvre et les préoccupations concernant les pertes de récoltes liées aux inondations, ont entraîné une hausse des prix du riz à des niveaux record sur la plupart des marchés en août-septembre 2015. Par ailleurs, des perturbations des flux commerciaux dans certaines régions reculées, en raison de dommages aux infrastructures de transport, ont également contribué à la hausse des prix dans ces régions durant les mois d'août et septembre. Les prix du riz ont fléchi sur le marché intérieur entre octobre et décembre 2015

avec l'arrivée des récoltes de la campagne principale, mais ils sont restés à des niveaux élevés, aussi bien en termes nominaux que réels, et en février 2016 ils étaient toujours 37 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt. Le resserrement des disponibilités domestiques de paddy au cours de la campagne de commercialisation 2015/16 (octobre/septembre) par rapport à la précédente campagne, en raison des pertes de récoltes attribuables aux inondations, devrait maintenir une forte pression à la hausse sur les prix du riz en 2016.

Les conditions du bétail, au moment de la Mission, ont été considérées comme globalement satisfaisantes dans la plupart des régions du pays. Toutefois, dans certaines zones localisées, les conséquences du cyclone ont été sévères, notamment dans les États de Rakhine, Sagaing et Ayeyarwaddy où les pertes de bétail ont été les plus graves.

L'état des pêches et de l'aquaculture au moment de la Mission étaient généralement satisfaisantes, mais il est urgent de reconstruire les engins et les bateaux de pêche et de remettre en état les étangs à poisson dans les zones les plus touchées de l'État de Rakhine.

Les répercussions des inondations sur les moyens de subsistance varient pour les ménages agricoles et non agricoles, ainsi que selon leur accès au crédit et aux services financiers. Le principal impact pour les ménages agricoles, mis à part la faible proportion de ménages qui ont tout perdu, a été le fardeau financier lié à la nécessité d'acheter des intrants agricoles supplémentaires pour pouvoir replanter. Les ménages qui dépendent d'emplois d'ouvrier agricole qualifié ont dû emprunter du riz ou demander crédit à leurs voisins ou à des prêteurs privés afin de combler le manque à gagner provoqué par les retards des activités de replantation et de récolte. Bien que tous les groupes aient signalé une diminution de leurs revenus par rapport à l'an dernier, les ménages agricoles qui ont réussi à effectuer une récolte devraient être en mesure de négocier des prix à l'exploitation plus élevés pour le paddy et donc d'accroître leurs revenus issus de la campagne des moussons de 2015.

Les inondations de juillet 2015 ont semble-t-il eu un impact modéré sur l'état nutritionnel des enfants et des répercussions limitées sur l'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants. Les inondations ont exacerbé la vulnérabilité à la malnutrition dans les zones du Myanmar où les enfants étaient déjà sous-alimentés (Rakhine et Chin). Cette vulnérabilité associée à une importante augmentation de la morbidité pourrait avoir des conséquences durables sur la croissance des enfants.

Pour couvrir les besoins immédiats après l'inondation de 2015, la Mission recommande la distribution de semences pour les semis de la prochaine campagne des moussons dans les zones les plus durement touchées, notamment les États de Chin, Rakhine et Ayeyarwaddy; des réservoirs de stockage résistants à l'eau et aux parasites pour protéger les semences des agriculteurs, ainsi que des filets de séchage et des équipements post-récolte. Dans les États de Rakhine, Sagaing, Magwe et Ayeyarwaddy, où les pertes de bétail ont été les plus sévères, il est urgent de reconstituer les troupeaux pour éviter une baisse des apports en protéines animales. Le remplacement des engins et des bateaux de pêche et la réhabilitation des étangs à poisson est également nécessaire dans l'État de Rakhine, qui a été le plus touché à cet égard.

Il est également nécessaire de surveiller de près la situation alimentaire dans certaines zones localisées, en particulier dans les États de Chin et Rakhine, qui pourraient avoir besoin d'une aide alimentaire. Compte tenu des disponibilités suffisantes de riz et du fonctionnement généralement bon des marchés intérieurs au sein du pays, la Mission recommande, dans l'éventualité où une aide alimentaire serait nécessaire, de fournir une assistance sous forme d'espèces et/ou de coupons.